

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du  
Christianisme**

**Bonnet, Charles**

**Geneve, M.DCC.LXXI.**

**VD18 13401041**

Chapitre Dix-Sept. Autres Doutes.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-17234**

CHAPITRE DIX-SEPT.

Autres Doutes.

*L'Amour du merveilleux :*

*les faux Miracles :*

*les Martyrs de l'Erreur ou de l'Opinion.*

Réflexions sur tout cela.

ICI un doute en engendre promptement un autre. Le Sujet que je manie, est aussi composé qu'important. Il présente une multitude de faces : je ne pouvois entreprendre de les considérer toutes : j'aurai au moins fixé les principales.

Les Annales religieuses de presque tous les Peuples sont pleines d'Apparitions, de Miracles, de Prodiges, &c.

CH. XVII. Il n'est presqu'aucune Opinion religieuse, qui ne produise en sa faveur des *Miracles*, & même des *Martyrs*.

L'Esprit-humain se plaît au Merveilleux : il a une forte de Goût inné pour tout ce qui est extraordinaire ou nouveau : on le frappe toujours en lui racontant des Prodiges : il leur prête au moins une Oreille attentive, & il les croit souvent sans examen. Il semble même n'être pas trop fait pour *douter* : il aime plus à *croire* : le doute philosophique suppose des efforts qui, pour l'ordinaire, lui coûtent trop.

Ces Dispositions naturelles de l'Esprit humain sont très propres à accroître la défiance d'un Philosophe sur tout ce qui a l'air de Miracle, & doivent l'engager à se rendre très difficile sur les Preuves qu'on lui produit en ce Genre.

Mais 3

Mais; les Visions de l'Alchymie porteront-elles un Philosophe à rejeter les Vérités de la Chymie ? Parce que quantité de Livres de Physique & d'Histoire fourmillent d'Observations trompeuses & de Faits controuvés ou hazardés, un Philosophe, qui sçaura douter, en tirera-t-il une Conclusion générale contre tous les Livres de Physique & d'Histoire ? étendra-t-il sa Conclusion indistinctement à toutes les Observations, à tous les Faits ?

Si beaucoup d'Opinions religieuses ont emprunté l'appui des Miracles, cela même me paroîtroit prouver, que dans tous les Temps & dans tous les Lieux, les *Miracles* ont été regardés comme le *Langage* le plus expressif que la DIVINITÉ pût adresser aux Hommes, & comme le Sceau le plus caractéristi-

CH. XVII. que qu'ELLE pût apposer à la Mission de SES Envoyés. (a)

Je descends ensuite dans le détail :  
je compare les Faits aux Faits , les  
Mi-

---

(a) Aussi l'ENVOYÉ en appelle-t-il fréquemment à cette Preuve , comme à la plus convaincante. *Les Oeuvres que mon PERE m'a donné le pouvoir de faire , rendent ce témoignage de moi que j'ai été envoyé par mon PERE . . . . Si je n'avois fait devant eux des Oeuvres que nul autre n'a faites . . . . Si vous ne croyez pas à mes Paroles , croyez au moins aux Oeuvres que je fais . . . . Tyr & Sidon s'élèveront au jour du Jugement contre cette Nation ; car si les Miracles qui ont été faits devant elle avoient été faits devant Tyr & Sidon , elles se seroient converties.*

Les Miracles étoient , en effet , un des principaux Caractères auxquels cette Nation pensoit qu'on reconnoîtroit le MESSIE ou le CHRIST : *Quand le MESSIE viendra fera-t-il de plus grands Miracles que cet Homme ?*

Et si l'on prétendoit , que le CHRIST lui-même a voulu infirmer cette grande Preuve , lorsqu'IL a dit en termes formels ; *il s'élèvera de faux Christs & de faux Prophètes , qui feront des choses si merveilleuses & si prodigieuses , que , s'il étoit possible , les Elus mêmes en seroient séduits ; si , dis - je , l'on prétendoit que le CHRIST a voulu montrer par ces Paroles le peu de fond*

Miracles aux Miracles : J'oppose les <sup>CH. XVII</sup>  
 Témoignages aux Témoignages ; & je  
 suis frappé d'étonnement à la vue de  
 l'énorme différence que je découvre en-  
 tre

---

fond qu'il y a à faire sur les *Miracles* ; on choque-  
 roit manifestement les Règles de la plus saine Criti-  
 que. Car s'il étoit bien prouvé par l'Histoire, que  
 la Nation dont il s'agit dans ce Passage, étoit alors  
 fort adonnée à la Magie & aux Enchantements ; s'il  
 étoit bien prouvé encore par l'Histoire de cette Na-  
 tion, qu'il s'éleva peu de temps après la venue du  
 CHRIST, de faux-Prophètes qui recouroient aux Arts  
 magiques pour séduire le Peuple ; si cette séduction  
 étoit d'autant plus facile, que la Nation entière  
 faisoit profession d'attendre alors la venue du MESSIE,  
 il seroit de la plus grande évidence que le CHRIST  
 n'auroit voulu par ces Paroles, que prémunir ses  
 Disciples contre les prestiges de ces *faux-Christes*, qui  
 abuseroient de la crédulité du Peuple, en lui per-  
 suadant qu'ils étoient eux-mêmes ce CHRIST, dont  
 les anciens Oracles annonçoient la venue. Un sage  
 Médecin passeroit-il pour avoir voulu décréditer la  
*Médecine*, parce qu'il auroit pris soin de prémunir le  
 Public contre les séductions des *Charlatants* ? Mais,  
 les vrais Médecins ne se laissent pas séduire par les  
 Charlatants ; aussi le CHRIST, ajoute-t-il, que s'IL  
 ÉTOIT POSSIBLE les *Elus mêmes en seroient séduits.*

CH. XVII. tre les Miracles que m'attestent les Témoins dont j'ai parlé, & les Faits qu'on me produit en faveur de certaines Opinions religieuses. Les premiers me paroissent si supérieurs soit à l'égard de l'espèce, du nombre, de la diversité, de

---

(b) Ces Miracles ne sont point fastueux: ils ne sont point une vaine ostentation de Puissance: ils sont la plupart des Oeuvres de Miséricorde, des Actes de Bienfaisance.

(c) Je prie instamment le Lecteur qui sçait *douter*, de peser un à un à la Balance de la Raison, les divers *Caractères* que je viens d'indiquer & qui me paroissent réunis dans les *Miracles* de l'EVANGILE. Je le prie encore d'appliquer un à un tous ces Caractères aux Faits soit anciens, soit modernes qu'on produit comme *miraculeux*, & de se demander à lui-même dans le silence du Cabinet, si ces Faits soutiennent bien le parallèle. Il remarquera le dénombrement que je fais ici des *Caractères*, que j'aurois pu facilement pousser plus loin & développer beaucoup, si le genre de mon Travail me l'avoit permis: 1°. l'espèce, 2°. le nombre, 3°. la diversité, 4°. l'enchaînement, 5°. la durée, 6°. la publicité, 7°. l'utilité directe ou particulière, 8°. l'importance du But général, 9°. la grandeur des Suites, 10°. la force des *Témoignages*.

de l'enchaînement, de la durée, de la <sup>CH. XVII.</sup> publicé, de l'utilité directe ou particulière; (b) soit sur-tout à l'égard de l'importance du But général, de la grandeur des Suites, de la Force des Témoignages; (c) que je ne puis raisonnablement

---

Il est facile de trouver dans l'Histoire ancienne & moderne, des Faits attestés, même *juridiquement* comme *miraculeux*, & qui pourtant n'étoient que de pures inventions, des supercheries ou des effets naturels, mais frappants de diverses circonstances physiques ou morales. Notre Siècle en a offert & en offre encore plusieurs exemples. Le Lecteur vraiment Logicien & bon Critique, appliquera donc à ces Faits les divers *Caractères* que présentent les Miracles de l'EVANGILE. Il ne se bornera point à des comparaisons générales; il descendra dans le détail & dans le plus grand détail. Il ne s'arrêtera point aux grands Traits, aux Traits les plus saillants; il voudra analyser encore les plus petits Traits, & pousser l'analyse jusques dans ses derniers Eléments. Présument-on qu'après un pareil examen, le Lecteur que je suppose soit fort porté à ranger dans la même catégorie & les Miracles de l'EVANGILE & tous les Faits donnés pour miraculeux par différents partis.

Je n'ai jamais dit, parce que je ne l'ai jamais pensé, qu'il fuffise qu'un *Fait* soit *attesté* comme *miraculeux*,  
pour

CH. XVII. ment ne les pas admettre au moins comme très probables ; tandis que je ne puis pas raisonnablement ne point rejeter les autres comme des Inventions aussi ridicules en elles-mêmes , qu'indignes de la SAGESSE & de la MAJESTÉ du MAITRE du Monde.

Hésiterai-je donc à prononcer entre les prestiges , les tours d'adresse d'un  
ALE-

---

pour qu'il faille le croire *miraculeux* : mais ; j'ai fort insisté sur les différents *Caractères* que doivent avoir les *Miracles* & les *Témoignages* qui les attestent , pour obtenir l'acquiescement de la Raison. Je ne demande qu'une grace ; c'est de me lire avec l'attention & le recueillement qu'exige la nature de mon Travail ; de ne juger point par quelques paragraphes de la Cause que je traite ; mais d'en juger par la chaîne entière des paragraphes ; je veux dire par la collection de toutes les *Preuves* que je rassemble ou que j'indique.

(d) Impositeur fameux.

(e) Autre Impositeur fameux du temps de NERON. HIEROCLES , Philosophe Payen , qui vivoit au commencement du quatrième Siècle , avoit composé un  
Ouvrage

ALEXANDRE (*d*) du Pont ou d'un APOLLO-  
NIUS (*e*) de Thyane & les Miracles qui  
me sont attestés par les Témoins dont il  
s'agit ? Demeurerai-je en suspens entre  
l'Autorité d'un PHILOSTRATE (*f*) & celle  
de ces Témoins ? Péserai-je dans la même  
Balance la Fable & l'Histoire ? (*g*)

Si un Historien (*h*) d'un grand poids  
me rapporte qu'un Empereur Romain

a

---

Ouvrage intitulé *Philalèthes*, dans lequel il compa-  
roit les prétendus Miracles d'APOLLONIUS à ceux de  
l'ENVOYÉ de DIEU.

(*f*) Auteur du Roman d'APOLLONIUS, & qui le  
composa pour faire sa cour à CARACALLA, Prince  
superstitieux & fort adonné à la Magie.

(*g*) On sent assez que la nature de cet Ecrit ne  
me permet point d'entrer dans des détails *historiques*  
& *critiques*, qui contrasteroient trop avec une sim-  
ple Esquisse. On les trouvera, ces détails, dans pres-  
que tous les Livres qui ont été publiés en faveur de  
la *Vérité* qui m'occupe. On peut se borner à consul-  
ter les sçavantes Notes de l'estimable Mr. SEIGNEUX  
DE CORREVON sur l'ouvrage du célèbre ADDISSON.

(*h*) TACITE sur VESPASIEN.

**CH. XVII.** a rendu la vue à un Aveugle & guéri un Boiteux ; j'examinerai si cet Historien , que je sçais très bien n'être point crédule , se donne pour le *Témoin oculaire* de ces Faits, Si je lis dans ses *Annales* , qu'il ne les rapporte que comme un *Bruit populaire* : (i) s'il infinue lui-même assez clairement que c'étoit là une petite Invention destinée à favoriser la cause de l'Empereur : (k) s'il parle de cette Invention comme d'une flatterie ; (l) je ne pourrai inférer du recit de cet Historien , que la *réalité* d'un *Bruit populaire*.

Si dans le Siècle le plus éclairé qui fut jamais & dans la Capitale d'un grand Royau-

---

(i) *Utrumque pro Concione tentavit , nec eventus defuit.*

(k) *Queis coelestis favor , & quædam in Vespasianum inclinatio numinum ostenderetur.*

(l) *Vocibus adulantium in spem induci.*

Royaume, on a prétendu que des *Miracles* s'opéroient par des *Convulsions*; si un Homme en Place a consigné ces prétendus Miracles dans un gros Livre; s'il a tâché de les étayer de divers Témoignages; si une Société nombreuse a donné ces Faits comme des Preuves de la vérité de son Opinion sur un Passage d'un *Traité de Théologie*; je ne verrai dans tout cela qu'une Invention burlesque, & j'y contemplerai à regret les monstrueux écarts de la Raïson humaine. (m)

Parce

---

(m) Le Lecteur judicieux me dispense sans doute de m'étendre davantage sur un Evénement qui fait si peu d'honneur à notre Siècle. Je serois même tenté de reprocher à quelques Ecrivains célèbres, le temps qu'ils ont consumé à discuter de pareils Faits, si je ne connoissois les motifs très louables qui les ont portés à y insister avec tant de force. Combien la Vérité qu'ils défendoient étoit-elle à l'abri de ces foibles traits qu'ils s'efforçoient de repousser! Le MAITRE de la Nature en suspendra-t-IL les Loix pour décider la ridicule Question si quelques Mots sont

sont

CH. XVII.

Parce que l'Erreur a eu ses *Martyrs* comme la Vérité, je ne puis point regarder les *Martyrs* comme des Preuves de *Fait* de la Vérité d'une Opinion. Mais ; si des Hommes vertueux & d'un Sens droit souffrent le Martyre en faveur d'une Opinion, j'en conclurai légitimement qu'ils étoient au moins très persuadés de la Vérité de cette Opinion.

Je

---

font ou ne font pas dans un certain Livre ou pour fixer le sens de quelques paroles d'un vieux Docteur?

Et il ne faudroit pas objecter ; que dans un cas pareil, le MAITRE de la Nature pourroit en suspendre les Loix, pour confirmer la Religion ou la Doctrine qu'admettroit le Docteur ou la Société dont il feroit membre: car s'il étoit évident aux yeux de la Raison, que les paroles de ce Docteur ne pouvoient influer sensiblement sur le Bonheur du Genre-humain, seroit-il le moins du monde présumable, que la SAGESSE eût choisi une semblable occasion pour autoriser par des *Miracles* une certaine *Croyance*? Après cela, il resteroit toujours à faire l'examen critique des *Miracles* qu'on allégueroit en preuve de la vérité de cette *Croyance*, & à faire encore l'examen de la *Croyance*. Voyez sur ce sujet la Note (c) de la page 232.

Ceci

Je rechercherai donc les Fondemens de <sup>CH. XVII.</sup>  
leur Opinion, & si je vois que ce sont  
des *Faits* si palpables, si nombreux, si  
divers, si enchaînés les uns aux autres,  
si liés à la plus importante Fin, qu'il  
ait été *moralement* impossible que ces  
Hommes se soient trompés sur ces Faits;  
je regarderai leur *Martyr* comme le der-  
nier Sceau de leur Témoinage.

---

CHA-

Ceci s'applique de soi-même à tous les événements  
du genre de celui qui donne lieu à cette Note. Ce  
seroit donc une Objection bien frivole contre les  
Miracles de l'EVANGILE, que celle qu'on s'obstineroit  
à tirer de certains Faits, qui ont été pris bonnement  
pour *miraculeux* par des Particuliers ou même par des  
Sociétés, & publiés comme tels: car il faudroit  
que celui qui entreprendroit de faire valoir cette  
Objection, montrât clairement & solidement que la  
*Crédibilité* est de part & d'autre égale ou à peu près.  
Il faudroit donc qu'il fût en *Logicien* & en *Critique* le  
*Parallèle* dont je parlois dans la Note (c) de la p. 232.  
C'est qu'il ne s'ensuivra jamais en bonne Logique,  
que les Miracles de l'EVANGILE ne soient pas *vrais*,  
précisément parce qu'un assez grand nombre de Gens  
de tout Ordre & de tout Sexe ont pris & publiés  
comme *vrais* des Miracles *faux*.

---

CHAPITRE  
XVIII.

---

CHAPITRE DIX-HUIT.

Aveu des Adversaires.

SI après avoir oui ces Témoins , qui ont scellé de leur Sang le Témoignage qu'ils ont rendu à des Faits *miraculeux* ; j'apprends que leurs Ennemis les plus déclarés , leurs propres Compatriotes & leurs Contemporains , ont attribué la plupart de ces Faits à la *Magie* ; cette accusation de *Magie* me paroîtra un aveu indirect de la réalité de ces Faits.

Cet Aveu me semblera acquérir une grande force , si ces Ennemis des Témoins sont en même temps leurs Supérieurs naturels & légitimes , & si ayant en main tous les Moyens que la Puissance & l'Autorité peuvent donner pour  
confa-